



SOMMAIRE

1996	Éditorial	3
N° 3		

Le Cercle Vital de la Mission: LE CHEMINEMENT DE NOTRE VIE	4
José María Riera	

Une Lettre du Rwanda	8
---------------------------------------	---

Devenir une Communauté en Mission	10
Terry Charlton, s.j.	

Les Chrétiens et la Politique	19
Peter Henriot, s.j.	

La Communauté de Vie Chrétienne en Australie	24
---	----

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE
C.P. 6139 - (Borgo S. Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE
Éditions française, anglaise, espagnole
Directrice : Roswitha Cooper



SEIGNEUR, QUAND NOUS EST-IL ARRIVÉ
DE TE VOIR AFFAMÉ OU ASSOIFFÉ,
ÉTRANGER OU NU,
MALADE OU PRISONNIER,
ET DE NE POINT SECOURIR ?
Mt. 25, 44

ÉDITORIAL

Cette photo de Domitilla et de ses trois enfants, illustrant un article qui racontait sa douloureuse histoire, me hantait. Ce sont les survivants d'une famille rwandaise de treize personnes, et ils mènent maintenant une triste existence dans un conteneur de 13 m² que l'administration Munichoise met à la disposition des réfugiés et des demandeurs d'asile. C'est en rentrant à Rome d'Allemagne que j'ai lu le journal qui racontait l'histoire de Domitilla et lançait un appel. Je me suis consolée tout d'abord en pensant que dans la *métropole au bon coeur*, comme on appelle encore Munich, Domitilla serait submergée par les offres de secours. J'avais grand tort : il n'y en eu pas une seule ! Après avoir réfléchi à la situation et questionné plusieurs personnes, j'ai découvert que l'excès de souffrances et de tragédies auxquelles nous sommes confrontés chaque jour, peut nous mener à l'apathie et à l'indifférence.

Lorsque les disciples posèrent la question à Jésus *" Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? "* il répondit : *" C'est pour cela que je leur parle en paraboles : parce qu'ils voient sans voir et entendent sans entendre ni comprendre..."* (Mt 13, 13) puis se référant à la prophétie d'Isaïe, il ajouta : *" Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. C'est que l'esprit de ce peuple s'est épaissi..."*

Comment pouvons-nous demeurer sensibles aux souffrances qui nous entourent ? **Jésus lui-même - être avec lui** - voilà la réponse. Les mots que Jésus a dit à ses disciples, il nous les dit à nous aussi :

*" Heureux vos yeux parce qu'ils voient ;
heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent "*

Saint Ignace le dit en ces termes : *"... Qui voudra venir avec moi...doit peiner avec moi..."* (Ex.Sp. 93). Être avec le Seigneur, travailler avec lui à l'édification du Royaume, autrement dit la **MISSION** exprimée de différentes manières, est le thème principal de ce numéro.

Le Cercle Vital de la Mission

LE CHEMINEMENT DE NOTRE VIE

Il y a bien des manières d'approcher la réalité missionnaire de notre spiritualité ignatienne, réalité missionnaire entendue comme l'appel à être un instrument de Dieu dans l'édification du Royaume ici-bas.

Mais comment expérimente-t-on cette force d'intégration qui fait bouger notre vie et la met aux pieds du Seigneur que nous appelons mission ?

1. La mission est ce désir profond, permanent et croissant du coeur que nous éprouvons.

Ce désir naît après que nous avons ressenti l'amour inconditionnel de Dieu grâce au dévouement de Jésus Christ qui change, met en ordre et intègre nos désirs et nos craintes et fait de nous des hommes pour les autres.

Cette expérience d'amour sauveur que nous faisons pendant

les *Exercices* de la première semaine, nous fait percevoir différemment l'entourage dans lequel nous évoluons ainsi que ce qui nous touche, nous caractérise et les talents que nous avons.

C'est une expérience qui durant les premières années de notre cheminement laïc dans la CVX, nous amène à découvrir la présence de Dieu en toutes choses et l'appel qu'il nous lance à être avec le Christ la voie de son amour pour les autres.

Au cours de ce cheminement, nous découvrons petit à petit nos faiblesses, nos craintes mais aussi nos possibilités et nous personnalisons l'amour que Dieu a pour chacun d'entre nous. C'est un cheminement individuel qui nous conduit à accepter. Il libère et fait que (*principe et fondement*) notre profond regard, celui qui émane de l'intérieur de nous-mêmes se tourne vers le Seigneur,

que se consolide notre désir de le suivre à travers la restructuration de nos affects.

C'est un cheminement de prière où l'on demande au Seigneur qu'il nous éclaire pour que nous puissions voir son rôle " sa trace " dans notre vie. À mesure que nous le reconnaissons dans chaque moment de notre vie, l'amour de Dieu intègre chacun de ses aspects (famille, travail, activités, etc.) ; nous pouvons parler d'un mode de vie qui vit la mission comme étant un instrument de l'amour de Dieu et du Royaume de Dieu dans toutes les dimensions et domaines de la vie humaine.

Tout le chemin parcouru est un chemin de discernement, chemin dans lequel nous apprenons à structurer nos désirs pour qu'ils choisissent librement (libérés des affects qui nous lient) le risque de suivre les pas du Christ.

Ce risque de suivre le Christ conditionne notre manière de vivre et d'être dans le monde.

Les *Principes Généraux* sont un véritable décalogue pour celui qui a été ému maintes fois par le Seigneur.

Suivre le Christ est un appel pour que, reconnaissant humblement l'action créatrice de Dieu en nous, nous fassions tout ce que nous pouvons.

Notre charisme est de : *...travailler...pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous* (P.G.2).

...portant témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui, dans l'Église et la société, touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création (P.G.4).

...Travailler à la réforme des structures de la société en participant aux efforts qui sont faits pour libérer les victimes de toute sorte de discrimination, et en particulier pour abolir les différences entre riches et pauvres (P.G.8d).

...Participer à la vie sociale et politique... (P.G.12b).

Les *Principes Généraux* sont un guide pour centrer le point de référence de notre vie. Suivre Jésus comporte avec soi la radicalité dans l'appel à travailler pour la justice, dans tous les secteurs de notre vie.

Selon les orientations données par la dernière Assemblée de Hong Kong, il n'est pas suffisant, pourrait-on dire, d'être un " bon " père de famille, un " bon " travailleur, un " bon " étudiant. Notre spiritualité nous conduit du sentiment profond qui est de se sentir aimé de Dieu en passant par l'Imitation du Christ, à ordonner notre vie de façon à être plus efficaces dans la lutte pour la justice, dans le travail, la famille, les études, etc.... Ainsi, grâce à la dynamique du "*magis*" nous pouvons arriver un jour à dire, en toute connaissance de cause et en le désirant totalement, la prière de la contemplation pour atteindre l'amour (Ex.Sp. 234).

2. Comment se réalise ce cheminement dans la CVX.

Le discernement du charisme personnel et de l'appel à travailler pour le règne se confirme dans le groupe local qui participe de la communauté régionale, nationale et mondiale, en suivant les orientations et les recommandations des Assemblées Générales.

La CVX vit sa mission comme faisant partie à son tour de la mission de l'Église, peuple de

Dieu, convoquée et envoyée par le Seigneur.

Ce chemin de discernement personnel est donc un chemin d'écoute communautaire pour que les options, projets, et actions concrètes qui incarnent notre être en mission répondent à des nécessités réelles et concrètes du monde et des hommes, à une motivation évangélique et à la fidélité au propre charisme.

La communauté confirme l'appel, et comme cellule de l'Église envoie en mission, envoi qui est appui dans la prière, évaluation périodique et confirmation ou changement.

3. Pour les Communautés CVX qui vivent la spiritualité ignatienne. Ignace nous a donné Marie comme modèle.

C'est une femme qui écoute l'appel du Seigneur, l'accueille en son sein, en elle-même (son cœur) et cet accueil sera la force qui la poussera vers le monde extérieur et en fera un modèle de générosité, de solidarité. Au lieu de contempler sa propre illumination, elle va aider sa cousine Elisabeth et prendre ensuite part, silencieuse mais active, à la vie publique de Jésus. Elle nous

montre la voie pour que nous ne nous satisfassions pas de garder l'appel de Dieu en nous-mêmes mais que, incités à imiter Marie, nous participions à des institutions et des partis, qu'ils soient de l'Église ou laïcs, pour lesquels le risque de suivre le Christ soit un appel à la plénitude et à la paix dans le Seigneur.

4. Le schéma suivant peut être utile pour comprendre le charisme missionnaire des CVX.

Dans les périodes initiales, tout spécialement chez les jeunes, la découverte progressive de l'amour du Christ nous pousse à faire toutes sortes d'activités tournées "vers l'extérieur", sans que notre vie soit modifiée en profondeur.

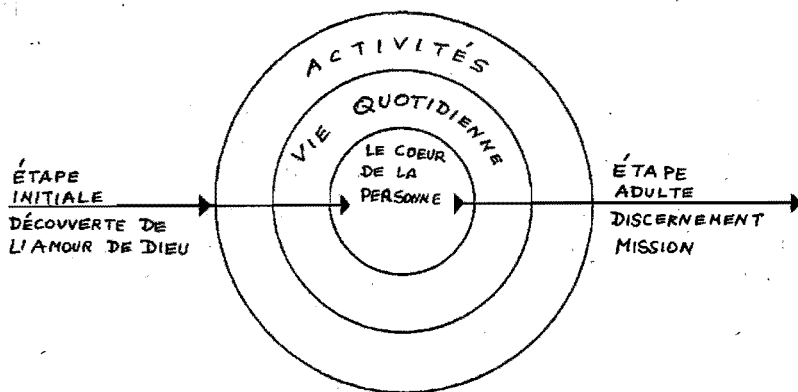
À mesure que nous croissons dans notre découverte de l'amour de

Dieu et à travers le discernement, nous découvrons l'action de Dieu dans notre vie quotidienne, dans notre "entourage vital" pour reconnaître finalement du fond de nous-mêmes que Dieu a pénétré tout notre être et l'a structuré (intégré) en Lui.

À partir de ce moment (état de maturité) la force est centripète. La reconnaissance de l'action de Dieu dans ma vie change à travers le discernement notre propre mode de vie et "Teinte" ou modifie notre entourage vital, notre vie quotidienne (travail, famille, loisirs) et par là même, influe sur et oriente toute notre vie publique au sein de la CVX, de l'Église, et de toute association ou institution laïque.

José María Riera

Président de la CVX Mondiale



Une Lettre du Rwanda

Christine, originaire du Zaïre, travaille actuellement au Rwanda
Voici un extrait de sa lettre :

Je suis au Rwanda depuis le 11 novembre 1995. Notre maison est à côté de celle des jésuites. Signe que le Seigneur nous a précédés et nous accueille dans notre mission. Nous avons la possibilité d'assister à l'Eucharistie chaque jour sans effort de marche...

L'année académique 94-95 vient de se clôturer et l'autre 95-96 s'ouvre. C'était presque impossible après le génocide d'ouvrir l'université, mais les résultats sont positifs. Les professeurs se sont beaucoup donnés ainsi qu'une bonne partie des étudiants qui avaient conscience de ce qu'ils faisaient.

Pour la CVX, nous prions, nous observons, nous contactons quelques personnes que nous rencontrons à la messe. Beaucoup sont déjà engagés dans la " Communauté Emmanuel ", groupe charismatique. Cette année, ils ont organisé une session pour couples. La session s'étale sur 3 mois, un week end par mois (février, mars, avril). J'ai participé à celui de février. C'était merveilleux et les participants ne sont pas nécessairement membres de la communauté. Les gens ont beaucoup aimé et c'était nouveau pour la plupart d'eux.

Les événements du Rwanda ont fait beaucoup de coeurs meurtris,

mais il en est sorti une lumière merveilleuse pour un petit nombre, sur "le sens de leur vie". Au cours de ces rencontres du groupe Emmanuel, il y aura certainement ceux qui voudront un cheminement pour approfondir leur foi, et la CVX à Butare verra le jour.

Il est prévu une récollection pour Butare et Kigali le 28-30 juin 96. Nous espérons qu'à cette date-là, nous serons arrivés à quelque chose pour les deux villes. Butare est une ville universitaire. Il y a deux congrégations de la spiritualité ignatienne. Il y a une soeur auxiliairice qui a fait l'expérience de la CVX lors de ses études en Belgique, il y a quelques années. Elle vient de terminer ses études de droit ici à Butare. Elle sera peut-être prise comme Assistante à l'Université et sa communauté est d'accord pour qu'elle soit avec nous CVX. C'est une grâce et un signe du Seigneur qui réfléchit et travaille avec nous.

Au Rwanda, il y a beaucoup de réalisations positives qui se font,

mais les médias en parlent bien peu.

Ce qui s'est passé, nous interpelle tous : nous manquons d'amour, nous n'aimons pas assez, nous n'aimons pas selon l'Évangile et Jésus Christ qui est venu nous apprendre à aimer. Nous sommes tous pauvres en amour. Nous manquons d'humilité et de simplicité pour aimer tout simplement. Ici la division et la différence ont creusé des trous profonds. La peur, le mensonge, le manque de sincérité, l'esprit de convoitise ont gagné du terrain. Quand j'ai quitté le Rwanda en 1966, l'esprit y était tout autre. C'est une image et un esprit très différents que nous trouvons maintenant. Il faut beaucoup de temps, de patience et d'amour pour que le pays retrouve son humanisme.

Toute communauté CVX se sent membre de la communauté mondiale et épaulée par celle-ci. Nous ne doutons pas que nous nous soutenons mutuellement par nos prières à travers le monde.

DEVENIR

UNE COMMUNAUTÉ

EN MISSION

Ce que nous vivons en ce moment au sein de la CVX est certainement une période très passionnante. Notre Assemblée mondiale Hong Kong 94 a été un moment privilégié. Son thème, Communauté en Mission, a focalisé nos énergies en nous donnant un point d'appui qui, avec l'inspiration de l'Esprit, sera une source continue de renouveau et de développement pour la CVX. Hong Kong est l'aboutissement des Assemblées mondiales successives et de l'ensemble du service apostolique entrepris au cours de ces dernières décennies ; mais il faut dire que l'Assemblée mondiale de Guadalajara durant laquelle nous avons révisé en 1990 les Principes Généraux et nous nous sommes à nouveau concentrés sur la mission, a eu une importance particulière.

Les Rencontres internationales de Formation organisées en 1993 et

en 1994 dans cinq régions du monde, nous ont enseigné à mieux analyser la société pour y distinguer plus nettement les signes des temps et discerner les points sur lesquels devait porter notre action. Plus nous enseignerons à nos membres ce que ces rencontres nous ont appris, plus nous serons à même de mieux discerner toutes nos activités missionnaires.

Nous avons depuis Hong Kong organisé une série de rencontres "Jésuites et CVX". Elles ont été importantes pour la mission car nous avons commencé à faire part du résultat de nos réflexions et de la révision en cours relative à la formation des membres CVX, nécessaire à une véritable *communauté en mission*.

Ayant eu la chance de participer récemment à plusieurs de ces réunions et d'en recevoir les

conclusions, j'aimerais développer ici quelques idées qui pourraient nous aider à mieux nous percevoir comme *communauté en mission*.

UNE MISSION, DE NOMBREUX MINISTÈRES

Chaque fois que je me trouve avec un groupe CVX et que l'on vient à parler de mission commune, ou mieux encore de discerner notre mission commune, on ressent immédiatement un malaise général. J'en ai fait notamment l'expérience aux deux Rencontres internationales de formation et à Hong Kong.

Ce malaise est justifié parce que, pour nous au départ, l'idée de mission commune implique l'uniformité. Nous ferions tous plus ou moins la même chose pour le même groupe de personnes. Cela va à l'encontre de notre charisme ignatien qui nous demande de lire les signes de notre époque et d'être disponibles à servir là où cela est le plus nécessaire, en tenant compte de nos talents et des autres ressources dont nous disposons. La CVX ne devrait jamais, à mon avis, avoir une seule mission commune comme l'ont d'autres groupes qui s'occupent par exemple des enfants des rues ou qui encouragent la dévotion au Saint Sacrement.

À Hong Kong et à la RIF de Bombay, Rodrigo Mejía, s.j., a mis un terme à notre malaise en prononçant la formule suivante : " *Une mission, de nombreux ministères* ". Il est important que les membres de la CVX se rendent compte qu'il n'est pas actuellement nécessaire de discerner leur mission fondamentale.

Nous sommes tous appelés à partager la même mission qui est énoncée dans les *Principes Généraux*, en particulier au n°8. Ce texte exprime notre charisme tel qu'il s'applique à la mission définie par la manière dont l'Assemblée mondiale de Guadalajara, dans un esprit de discernement, lit les signes des temps. Ce texte sert de pierre de touche lorsque nous devons discerner comment mettre en oeuvre cette mission commune.

Nous utilisons en fait le mot " mission " dans deux sens différents. Le premier est pris globalement, et c'est dans cette acception qu'il figure au P.G. 8. Le second spécifique, concerne la mise en oeuvre que ce soit au niveau mondial, régional, national, de petite communauté ou personnel. C'est à ce second niveau que le Père Mejía se réfère quand il parle de " de nombreux ministères ".

Je prendrai pour exemple la CVX de Nairobi qui, en 1992, entreprit

de discerner un projet de mission commune. Après examen des besoins et de ce qu'il nous était possible de faire, nous avons conclu que l'appel à la mission que nous recevions alors, nous orientait vers la jeunesse. Le discernement nous amena à considérer une certaine catégorie de projets dans lesquels nous serions susceptibles de nous engager. Des projets spécifiques furent par la suite proposés. Toutefois, malgré l'engagement de la CVX de Nairobi dans cette mission commune envers les jeunes, il était encore nécessaire de discerner à un autre niveau. Les membres devaient discerner, et décider avec le soutien de leur petite communauté, s'ils allaient s'engager dans cette mission commune et si oui, comment ils allaient procéder.

À de rares exceptions près, comme dans le cas d'une assemblée mondiale au cours de laquelle on aborde la mission unique de la CVX, notre discernement de la mission correspond à la deuxième définition : nous discernons un projet de mission et des ministères spécifiques. Que l'on utilise des termes comme "poussée missionnaire" ou "projet de mission", il est important, afin d'éviter toute confusion, de distinguer nettement les deux sens du mot "mission".

DE L'ACTIVITÉ AU SERVICE ET À LA MISSION

On prépare actuellement un nouveau document : Notre Charisme CVX - Critères pour la Formation CVX, qui paraîtra en supplément à *Progressio* à la fin de cette année. Ce document a été utilisé comme document de travail tout en étant révisé, après évaluation lors des Rencontres "Jésuites et CVX" et de la consultation sur la formation. Il fait état de trois étapes majeures dans le développement des membres et des groupes, après une brève introduction à la CVX. Le but n'est pas (et il serait peut être prématuré de le faire) de décrire ces trois étapes en détail, mais cette division peut nous aider à comprendre l'évolution typique que suit un membre CVX (ou une petite communauté) alors que la mission progresse au sein de la CVX.

Ce qui nous intéresse particulièrement ici est de voir comment il y a, à chaque étape, une croissance vitale à mesure que chaque personne progresse en devenant un membre capable de contribuer à la mission de la CVX. Le terme "étape" ne s'applique bien entendu qu'en général. Ceux qui s'engagent dans la CVX lorsqu'ils sont jeunes peuvent suivre très facilement les trois

étapes mentionnées plus bas; ceux qui s'y engagent lorsqu'ils sont plus âgés auront déjà accompli en grande partie ce qui est proposé à chaque étape. Et pourtant cela devra être toujours intégré au mode de vie CVX.

LES PREMIERES ANNÉES

Les premières années dans la CVX, après la période d'initiation, constituent la première étape. Cela correspond en gros à l'étape : *Principe et Fondement*, et à celle de la *Première Semaine des Exercices Spirituels*. Je prends peu à peu conscience, au cours de cette étape, que je suis un individu aimé de manière unique par Dieu le Père. J'apprends à me situer par rapport aux autres. Je découvre mes capacités et mes limites. Je constate que ma vie est désordonnée et que Dieu a le pouvoir de guérir, pouvoir qui se manifeste particulièrement dans ces zones de désordre. Je commence à distinguer la relation que j'ai avec le monde qui est si beau, a tant de potentiel mais est cependant si détérioré.

Je deviens durant les premières années, une personne très active à l'école, au travail et auprès de ma famille. La petite communauté CVX peut organiser des projets ponctuels, tels que des fêtes de Noël pour les orphelins ou faire la

récolte pour un couple âgé. Il pourrait aussi y avoir des projets étalés dans le temps tels que de visiter les pensionnaires d'une maison de retraite une fois par mois. Je peux décider de donner des cours d'instruction religieuse aux enfants de ma paroisse. Je suis donc engagée dans de nombreuses activités qui touchent à différentes zones de ma vie et pour des raisons très diverses.

Même dans le cas d'une activité qui sera manifestement dirigée vers les autres, peuvent se cacher d'autres motivations. Ma petite communauté s'occupe de faire la récolte pour un couple âgé. Outre le fait d'apporter mon aide, je peux aussi me préoccuper de ce que diraient les autres membres si je ne venais pas ; je désire être avec mes amis ; je connais de bonnes techniques pour faire cette récolte, et je veux impressionner mes compagnons. Après avoir fini de travailler, je suis satisfait de moi. Mais pourquoi ? Est-ce parce que j'ai rendu service en chrétien, parce que mon égoïsme a été satisfait ou un mélange des deux ?

Il est important au cours des premières années de comprendre si ces activités aident véritablement les gens, donc que l'aide soit efficace. En même temps, la communauté CVX peut faire beaucoup pour aider le membre à

prendre conscience de tout ce qui motive ses choix et ses sentiments. Ainsi, moi, en tant que membre CVX, je vois plus clairement qui je suis. Qu'est-ce qui me motive ? Comment puis-je être plus réceptif à ce que mes sentiments me dictent ? Comment se manifestent l'appel et la présence de Dieu dans les événements de ma vie ?

C'est à travers ces nombreuses activités que pendant cette période, le membre de la CVX prend conscience des ses zones d'égoïsme et de générosité, et grandit dans cette dernière à mesure qu'il apprend à discerner les esprits. Il commence à se concentrer davantage et à intégrer ses nombreuses activités à une identité qui se développe en lui.

L'ÉTAPE DE DISCERNEMENT DE NOTRE VOCATION

L'étape du discernement de notre vocation correspond à la *Deuxième Semaine des Exercices* puisque c'est le moment de la conversion profonde au Christ, le Christ du Royaume qui nous appelle à servir avec Lui dans Sa manière. C'est à ce stade que les jeunes qui entrent à la CVX feront un choix fondamental selon les moyens donnés par la CVX : leur état de vie. Ils ont choisi la vie laïque et devront prendre la décision de

vivre leur vie de chrétien en suivant le Christ conformément au mode de vie CVX. Ceux qui entrent à la CVX lorsqu'ils sont plus âgés, continueront à grandir en suivant la CVX jusqu'à ce qu'ils décident si c'est ainsi qu'ils sont appelés à vivre leur vie de chrétien.

En ce qui concerne la mission, cela correspond au stade où un membre CVX passe de l'engagement dans de nombreuses activités à celui d'une vie de service (ou ministère, mot qui a la même signification). Ce mouvement mène à s'éprendre du Christ, la conversion au Christ. Il nous permet de trouver notre identité profonde en relation avec Jésus Christ qui transforme nos vies et fait que nous désirons nous engager à vivre en conformité avec Lui.

José María Riera, Président de la CVX mondiale, a exprimé à la Rencontre "Jésuites et CVX" de Rome comment il percevait ce passage. Les activités se transforment en service lorsqu'elles sont intégrées dans un cœur qui est épris de Jésus. À ce stade, le désir de vivre et de tout faire par amour des autres est un service comparable à l'abnégation du Christ qui a offert jusqu'à Sa vie pour Ses amis.

Peu à peu, comme membre CVX, je me rends compte qu'il est

nécessaire d'unifier ma vie en suivant le Christ avec amour ; et les nombreuses activités que comporte mon existence, telles que le travail, la maison, et l'aide aux autres s'intègrent et deviennent service. Tout comme j'avais identifié mes diverses motivations durant la première étape et que j'avais commencé à me débarrasser de celles non orientées vers Dieu, j'ai maintenant le pouvoir en écoutant l'appel qui m'est fait de mettre ma vie au service du Christ, de faire de ma vie un tout.

La CVX et ma petite communauté me soutiennent à ce stade en m'apportant l'environnement qui favorise la conversion au Christ. Cette conversion pourrait se produire, au tréfonds de mon être, en un instant, mais apprendre ce que cela signifie dans la pratique, comment l'intégrer dans ma vie, prendra du temps. Il y aura des moments de découragement, d'échec ou simplement de dur labeur. Pour persévérer, j'aurai besoin du soutien d'une communauté ayant le même état d'esprit et qui comprendra mes luttes. La communauté pourra parfois me guider en m'éclairant ou en m'apportant des suggestions parce qu'elle est au courant de mes échecs et de ce qui peut m'arrêter. La communauté donne une perspective ; lorsque je ne sais plus

où j'en suis, elle peut me rappeler le chemin déjà parcouru. C'est avec mes compagnons que je peux célébrer les succès et me réjouir d'avoir déjà grandi.

L'ÉTAPE DE LA MISSION APOSTOLIQUE

L'étape de la mission apostolique est l'étape de la maturité au sein de la CVX. On se concentre à ce stade pour vivre comme un membre d'une communauté en mission. C'est le stade où l'on vit continuellement l'engagement généreux qui découle du choix fait au cours de la *Deuxième Semaine* des *Exercices*, dans toutes les situations courantes de la vie et dans les nouvelles lorsqu'il est possible de servir.

On vivra également certaines périodes de la *Troisième Semaine* : notamment lorsque l'on se battra pour accueillir la souffrance que comporte tout engagement à servir les autres avec abnégation comme Jésus l'a fait et de même lorsque l'on désirera ardemment suivre Jésus, c'est à dire accepter les insultes et les humiliations par amour de Jésus Lui-même ou par amour du Jésus qui se trouve chez les marginaux et les opprimés.

On vivra même des périodes de consolation de la *Quatrième*

Semaine lorsque l'on verra que ses propres efforts contribuent à la victoire de Jésus dans le monde, que le Royaume est en train de se construire.

C'est à ce stade que le service devient complètement mission parce que chaque membre est envoyé servir par la communauté CVX. Être en mission signifie être envoyé. Tout comme le Christ a été envoyé en mission par le Père, nous devons être envoyés par l'Église pour continuer cette mission ; c'est donc en étant envoyé par la CVX que notre service devient mission.

Notre vie de chrétien prend tout son sens lorsque nous sommes envoyés en mission par la CVX ; mais il est essentiel que nous n'interprétions pas cela dans un sens juridique. Être envoyé en mission par la CVX n'a rien de juridique mais est relationnel, tout comme le Père a envoyé le Fils en fonction de leur relation.

En étant membre CVX, j'ai grandi peu à peu dans ma vie chrétienne ce qui m'a amené à choisir la CVX comme mode de vie après avoir discerné un appel venant du Seigneur. Tout ce processus de croissance a fait de moi un membre de la Communauté de Vie Chrétienne particulièrement centré sur sa petite communauté. J'ai

appris à me connaître dans ma relation à la communauté, et j'ai petit à petit partagé l'être que je devenais avec la communauté. La communauté arrive à mieux me connaître et m'aide à me connaître.

J'ai alors atteint le stade de l'intégration personnelle et chrétienne lorsque toutes les zones de ma vie se concentrent sur le service. Je discerne continuellement mon service pour l'améliorer progressivement et il est tout à fait normal de désirer que ma communauté m'aide à discerner. Celle-ci peut même m'aider à reconnaître un domaine que je ne vois pas. La communauté sait analyser et a des informations que je n'ai pas et qui m'aideront à discerner. De plus, la communauté me connaissant bien, il y a peu de chances qu'elle m'envoie faire une mission qui ne me convient pas.

Par ailleurs, le discernement de la mission se fait par le dialogue. La communauté discerne avec moi pour m'aider à discerner. Une fois que la communauté et moi-même sommes parvenus à un accord relatif à mon service, elle m'envoie alors en mission. Voilà pourquoi cela devient tout autant ma mission que celle de la Communauté de Vie Chrétienne. Cet envoi, n'est cependant pas la fin du processus ; c'est un signe de

l'engagement permanent de la communauté : je vis ma mission comme la CVX vit sa mission. La CVX m'aidera, à ses différents niveaux communautaires, à discerner comment accomplir au mieux ma mission et à ajuster ou même à la changer complètement si nécessaire.

Il est important de ne pas comprendre la mission en fonction des choses que je fais en plus. Ma mission est mon service intégré dans tous les aspects de ma vie. Il me reste peut-être peu de temps pour faire des "choses en plus" si j'ai bien rempli toutes mes tâches à la maison et au travail. C'est le cas de la plupart des membres ; et dans ce cas, ce sera pour ces domaines-là que la CVX m'aidera à discerner et qu'elle m'enverra en mission.

UN PLAN DE MISSION POUR UNE PETITE COMMUNAUTÉ

Ce que nous avons développé ci-dessus peut sembler assez théorique. En pratique, qu'est-ce que cela signifie ? La plupart de nos pays ayant relativement peu de membres qui atteignent le stade de mission apostolique, nous sommes en train d'apprendre ce que cela signifie. Bien que nous soyons au début du stade de la mission apostolique, je voudrais prendre l'exemple de ma petite commu-

nauté CVX. Nous avons, il y a quelques mois, établi un plan de mission pour une petite communauté.

Tout d'abord, chacun d'entre nous a discerné ce qui à son avis était l'objet de sa mission du moment. Chacun a fait part du résultat à la communauté à l'une de nos réunions. Pour certains il s'agissait de la mission de la CVX envers la jeunesse de Nairobi, pour d'autres de concentrer leurs efforts sur leur famille, ou leur lieu de travail, pour d'autres sur un autre service dans lequel ils étaient engagés. Après le partage, on a demandé aux autres de commenter la façon dont ils voyaient la mission de cette personne.

Chacun en partant devait repenser aux résultats et procéder à un nouveau partage à la prochaine réunion. Spontanément, au milieu de notre discussion, nous nous sommes mis à parler des sujets qui préoccupaient beaucoup de nos membres et de ce que nous pourrions faire ensemble pour y remédier. Nous avons finalement mis par écrit notre plan de mission pour un petit groupe en y faisant figurer ce à quoi s'engageait chaque membre. C'est ainsi que nous nous envoyions mutuellement en mission. Nous nous engageons par écrit à nous soutenir continuellement les uns les autres

et à discerner ensemble notre mission.

Il sera nécessaire de réviser périodiquement notre engagement écrit, étant donné que la mission doit toujours évoluer. Je pense que cet exemple pourrait être suivi par les petites communautés CVX qui aborde cette étape lorsqu'elles envoient des membres en mission. Ce modèle a ses limites car il concerne seulement un ou deux domaines de la vie de service entendu comme mission de chaque membre. C'est cependant un début et il peut avoir une suite.

PROGRES DE LA COMMUNAUTE EN MISSION

Communauté en mission était le thème de Hong Kong 94. Je pense que cela résume toujours parfaitement l'identité de la CVX. Il serait difficile de trouver une définition plus concise de notre identité fondamentale de chrétiens. Nous sommes invités à vivre

plus pleinement la vie de la Trinité qui est la Communauté de Personnes la plus intime d'où le Père envoie le Fils et le Saint Esprit en mission.

Le fait d'être la CVX nous engage à croître comme *Communauté en Mission*. Nous nous engageons à être une communauté qui aide ses membres à vivre une vie chrétienne selon la spiritualité ignatienne.

Nous formons une communauté, jamais pour notre bien propre, mais pour le bien de notre mission.

Par l'expérience de vie que nous donne la CVX et la réflexion sur cette expérience, nous grandissons et découvrons le processus qui nous permettra à tous d'avoir la formation pour accomplir éventuellement notre but fondamental : devenir une communauté en mission.

Terry Charlton, s.j.

Les Chrétiens et la Politique

L'auteur, le Père Peter Henriot, s.j. a une double formation de théologien et de scientifique politique. Outre ses activités paroissiales, il dirige le Centre jésuite de réflexion théologique à Lusaka, Zambie et en dernier mais non par ordre d'importance, il est l'Assistant ecclésiastique national de la CVX de Zambie. Dans l'article suivant, le Père Henriot lance un défi à la communauté mondiale.

L'Église devrait s'abstenir de faire de la politique. N'entendez-vous jamais vos compatriotes faire ces commentaires ? Oui, c'est vrai, certains poussent des cris à chaque fois qu'un responsable de l'Église ou d'une organisation ecclésiastique commente l'action du Gouvernement ou le fonctionnement de l'économie. Que l'on publie une lettre pastorale émanant des évêques qui appellent à respecter les droits de l'homme ou à des élections honnêtes, et il y aura toujours des gens pour dire que l'Église ne doit pas se mêler de politique. L'Église devrait s'occuper de sauver les âmes et de rien d'autre. Un point, c'est tout !

Comment pouvons-nous réagir à ces commentaires ? Personnellement, je crois que les Chrétiens ont l'obligation de prendre très au sérieux les défis de la vie politique. La véritable foi religieuse oblige les Chrétiens à prêter attention à la politique et à y participer dans la mesure de leurs possibilités.

Tout d'abord, il est très important de

comprendre ce les gens veulent dire lorsqu'ils déclarent : " l'Église devrait s'abstenir de faire de la politique ", et pourquoi ils le disent. Ils craignent peut-être que la religion finisse par dominer l'état au sens où les prêtres et les ministres prétendent être les seuls capables de gouverner. Il y a certainement des exemples dans la longue histoire de l'Église et des autres corps religieux. Ce n'est certes ni une bonne chose ni ce que nous voulons en Zambie aujourd'hui.

Mais dire que la religion devrait dominer le Gouvernement et dire que la foi devrait influencer le domaine politique, cela fait deux. Notre religion chrétienne ne nous donne pas un plan politique spécifique à suivre pour diriger un gouvernement ou l'économie ; mais elle nous donne beaucoup d'éléments en ce qui concerne la justice, la paix, la communauté, la solidarité, les respects des droits, l'aide aux pauvres et le respect de l'environnement. Et ce sont des valeurs que nous voulons voir défendre aujourd'hui par tous les gouvernements.

Où trouvons-nous Chrétiens ces valeurs qui devraient influencer le domaine politique ? Elles apparaissent très explicitement dans les enseignements de la Bible.

L'Ancien Testament, par exemple, est très clair sur le fait que tous, femmes et hommes, sont égaux et ont une grande dignité puisqu'ils sont créés à l'image de Dieu (Genèse 1, 27). Les Psaumes célèbrent l'attention particulière que Dieu a pour les pauvres et les opprimés (ex. Psaume 34, 72, 82, 146). Les prophètes défiaient constamment les dirigeants et les riches qui opprimaient les pauvres et les faibles (ex. Isaïe 1, 10-17 ; Michée 6, 6-16 ; Habacuc 2, 5-11 ; Amos 8, 4-8).

Dans le Nouveau Testament, Jésus annonce sa mission comme la Bonne Nouvelle aux pauvres, la liberté aux prisonniers et la protection aux opprimés (Lc 4,14-21). Il défie courageusement les Scribes et les Pharisiens qui exploitent le peuple (ex. Mt 23, 1-28, Jn 10, 40-41), rejette les lois du Sabbat qui négligent ses besoins (ex. Mc 3, 1-6, Lc 6, 1-5), et dit aux gens de donner au gouvernement (César) seulement ce qui lui est dû (Mt 22, 21).

Ainsi, lorsque quelqu'un demande pourquoi les Chrétiens devraient s'intéresser aux affaires publiques telles que la politique du gouvernement et les actions des pouvoirs publics, nous pouvons tout simplement indiquer la Bible et expliquer le message qui s'y trouve et

qui porte sur les droits, la justice, et les devoirs de ceux qui ont le pouvoir. Cela ne signifie pas, je le répète, que l'on puisse trouver dans la Bible un plan clair, une plate-forme à suivre par le Gouvernement. Mais on peut certainement y trouver les valeurs, les normes et les lignes directrices qui peuvent influencer les actions d'un gouvernement.

Je voudrais clarifier ce point en établissant une distinction très importante entre trois positions différentes : " politique ", " partisane ", et " neutre ".

" Politique " se réfère au domaine public, au rôle du gouvernement et du pouvoir, à l'autorité de la loi, au domaine des droits de l'homme et à la participation des citoyens aux élections. Cela comprend les mesures prises par un gouvernement pour promouvoir le bien commun et protéger les intérêts et le bien-être des individus. Cela peut donc aussi comprendre l'économie et les affaires culturelles.

" Partisane " se réfère aux partis politiques, aux groupes qui organisent à partir d'un ensemble de principes leur politique (programme, manifeste), avec l'espoir de gagner le soutien des électeurs et d'arriver au pouvoir. Une position partisane est une position qui s'oppose à une position adverse. Cela implique qu'il faut prendre parti.

" Neutre " s'applique à une position de retrait complet du débat public

sur les points clefs, sans commentaires ni engagements. Les " affaires de ce monde " n'ont simplement aucun intérêt pour le groupe ou l'individu qui adopte cette attitude neutre. Ces gens n'ont tout simplement pas d'opinion.

Or l'Église et les Chrétiens devraient bien évidemment être " politiques " au sens où ils devraient montrer que l'ordre, la justice, les droits, l'honnêteté et les conséquences de la politique sur les pauvres les concernent. Ce sont des sujets qui affectent directement la dignité et le " bien-être " des gens. Ils ne peuvent être ignorés des Chrétiens si ceux-ci sont véritablement respectueux de la valeur de chaque homme et de chaque femme créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Lorsque quelqu'un dit que l'Église est " politique ", parce qu'elle prend parti par exemple pour des élections libres et équitables, ou s'inquiète de la nouvelle Constitution, alors les Chrétiens devraient dire très clairement : " C'est vrai l'Église doit être politique ! " Si c'est d'être fidèle à sa mission et à son ministère que de s'occuper du bien-être des gens, alors elle n'a dans le sens le plus large, que le choix d'être politique. L'évangélisation intégrale signifie prêcher un Évangile qui touche véritablement à chaque aspect de la vie des gens, et cela comprend les aspects politiques.

Mais cela ne signifie certainement pas que l'Église dans son leadership et ses déclarations devraient être

" partisane ", au sens où elle se rangerait du côté d'un parti donné ou soutiendrait un candidat en particulier. Les Chrétiens peuvent le faire à titre individuel. Il devraient certainement le faire en devenant des membres actifs et des partisans du parti qui, à leurs yeux, servira le mieux la population, avec honnêteté et justice.

Mais dans l'Église, il y a des gens qui ont des opinions très divergentes sur la façon dont la politique devrait être organisée. Voilà pourquoi les dirigeants ne devraient pas se mettre du côté d'un seul groupe contre un autre en adoptant ouvertement des positions partisans. La communauté ecclésiale serait sûrement divisée si le pasteur s'adressant de la chair aux fidèles, leur disait comment voter aux prochaines élections !

Il est aussi évident que l'Église et les Chrétiens ne devraient jamais être " neutres ", en faisant abstraction des questions essentielles et des directions. Procéder ainsi serait nier à la Bonne Nouvelle du Royaume de Jésus le pouvoir d'influencer le monde autour de nous. La Communauté chrétienne ne peut être neutre face à la souffrance humaine, la mal-honnêteté, l'injustice, ou l'oppression subie par les pauvres. Ce qui est le cas dans un certain nombre de pays aujourd'hui.

ATTITUDES

Aujourd'hui les problèmes dans un bon nombre de pays sont si

importants pour la survie des gens que les Chrétiens ne peuvent éviter de devenir politiques. Par exemple, la " première indépendance " dans les années 1960 libéra les états africains du colonialisme, et des structures démocratiques permirent un gouvernement par la majorité. Cependant, dans la plupart des pays, la démocratie fut vite oubliée et les droits de l'homme fréquemment violés. Des régimes de parti unique, des dictatures militaires et des " présidents à vie ", tout cela signifiait que la plupart n'avaient pas voix au chapitre en matière de politique.

Mais avec l'arrivée dans les années 1990 de ce que beaucoup ont appelé la " deuxième indépendance ", des structures démocratiques de multipartisme et des garanties constitutionnelles des droits de l'homme ont fait leur apparition. Ce sont des " structures " importantes, mais les " attitudes " que les personnes doivent avoir sont plus importantes si l'on veut préserver la liberté et les droits. Ces " attitudes " comprennent le respect pour les autres, le dialogue, la tolérance, la transparence des leaders, la responsabilité des citoyens et le travail acharné de tous.

L'Église a maintenant dans plusieurs pays une grande occasion et la grave responsabilité d'encourager les attitudes permettant de faire fonctionner une véritable démocratie. C'est une tâche " politique " pour l'Église dans le meilleur sens du terme : travailler pour le bien

commun de tous les gens. Une approche non-partisane à l'éducation civique devrait être entreprise dans les paroisses locales et les communautés ecclésiales, en expliquant les enjeux des élections, comment évaluer les candidats et les manifestes selon des valeurs de justice et de paix, le devoir moral de voter, et ce que les électeurs peuvent attendre des représentants qu'ils ont élus.

Les Chrétiens devraient aussi être encouragés à s'engager activement dans la politique, à entrer dans un parti, à se présenter à des élections, à accepter une nomination. Les Chrétiens parfois objectent que " la politique est sale ! " Eh bien, cela sera certainement le cas si tous les gens " honnêtes " la laisse aux seuls égoïstes, malhonnêtes et ignorants ! Si davantage de Chrétiens engagés s'impliquaient dans la politique, alors la tenue et le style de cette dernière s'amélioreraient nettement.

Si les Chrétiens doivent devenir plus actifs en politique, en influençant son ton et sa direction, ils auront besoin de formation, non seulement dans les affaires civiles mais aussi dans les enseignements sociaux de l'Église.

Notre Église a des enseignements importants qui portent sur les droits de l'homme, les responsabilités des décideurs, l'éthique des affaires, les droits des travailleurs et la justice pour les pauvres. Nous avons besoin d'entendre parler davantage de ces

enseignements par des sermons, des cours pour adultes, des discussions en petites communautés et des groupes de jeunesse. Ces enseignements pourront ensuite entrer dans le débat public et peuvent influencer sur la prise de décisions.

L'Église doit relever actuellement un grand défi dans le monde. La Bonne Nouvelle de Jésus que nous partageons fait face dans nos sociétés à beaucoup de "mauvaises nouvelles" ! Les mauvaises nouvelles de la pauvreté et de la faim, des guerres et des conflits ethniques, des réfugiés et des sans-abri, de la corruption et de l'oppression. Mais la Bonne Nouvelle porte sur l'amour et la vie, la réconciliation et la communauté, la justice et la paix. Dans la situation actuelle, cela signifie que la Bonne Nouvelle ne peut être que très "politique".

LES MEMBRES CVX DEVRAIENT-ILS DEVENIR "POLITIQUES"

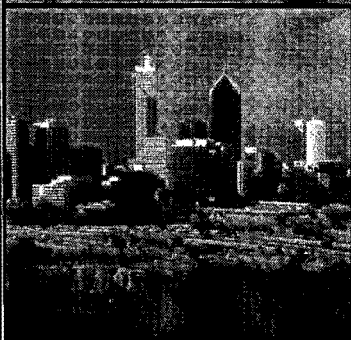
La réponse à cette question est certainement OUI ! **Aujourd'hui notre mission est en partie de faire avancer les valeurs du Royaume du Christ dans le domaine public.** Les problèmes liés aux droits de l'homme, responsabilité envers les pauvres, justice pour les femmes, respect de la vie pour les enfants à naître et les personnes âgées, dignité des jeunes et des marginaux : tous ces sujets sont à l'ordre du jour pour tous ceux, groupes ou individus, qui suivent Jésus dans le monde actuel.

Et ce sont des sujets où la politique entre en jeu !

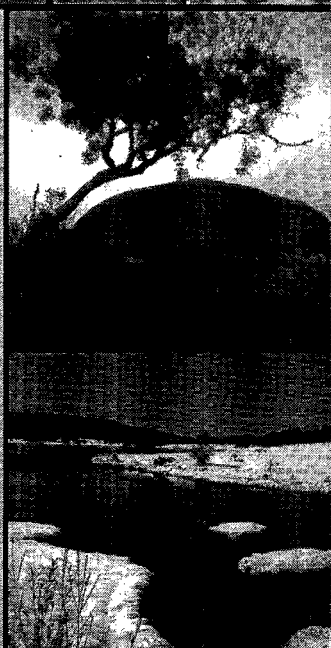
Je crois sincèrement que nos activités politiques peuvent bénéficier d'éléments très importants dus à notre mode de vie CVX. Premièrement, nous agissons au sein d'une communauté et en tant que communauté. Nous ne sommes pas toujours d'accord sur tous les points de détail (qui l'est en politique ? !). Toutefois, nous reconnaissons que nous avons besoin de nous soutenir et de nous défier les uns les autres et de témoigner dans la vie de notre communauté des valeurs que nous voulons voir appliquer partout dans la société.

Deuxièmement, nous pouvons appliquer à l'action politique le don du discernement de notre spiritualité ignatienne. La sagesse, avoir une idée précise sur la fin et les moyens, l'indifférence à l'égard de la volonté de Dieu, et la générosité faite avec amour permettront d'harmoniser nos choix politiques avec les valeurs de l'Évangile.

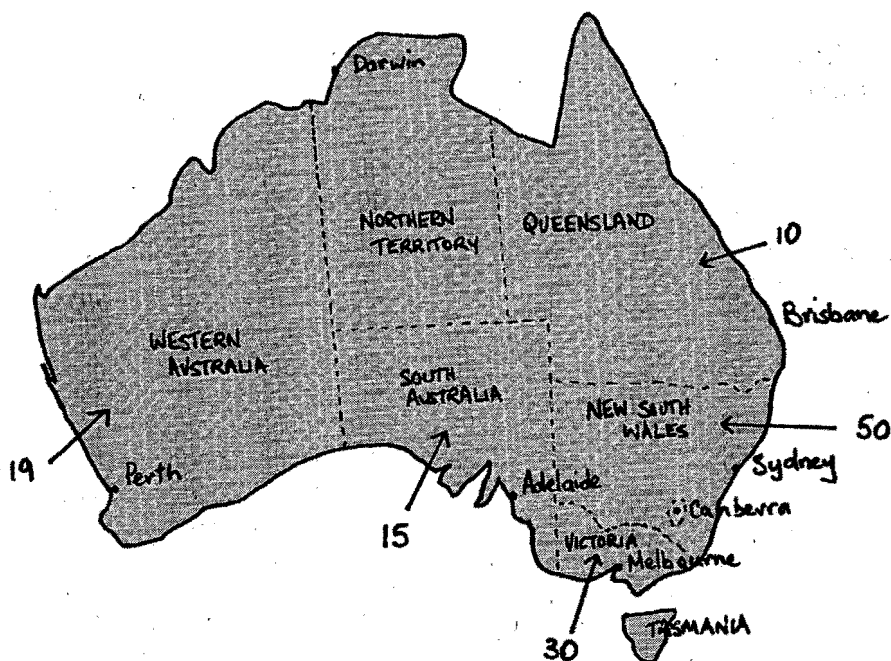
Troisièmement, nous acceptons les risques et le sacrifice que peut comporter toute action menée en faveur de la justice dans le domaine politique. Là encore, notre spiritualité ignatienne nous donne de la force en nous aidant à comprendre que nous *oeuvrons avec Jésus pour le Règne de la justice et de la paix.* Cette tâche comporte nécessairement la croix, mais aussi la résurrection.



l'Australie
est le seul pays qui est vraiment différent. Légèrement plus petit que le Brésil et les É.U., il s'étend sur un continent entier dont la faune et la flore sont uniques. La Grande Barrière de Corail a 1900 km de long et est le récif-barrière corallien le plus important du monde ; et Ayers Rock, le plus gros monolithe.



La Communauté de Vie Chrétienne en Australie



Nombre de groupes CVX dans les 5 états

L'Australie est une terre de contrastes : des forêts tropicales humides aux déserts, des plages où l'on surfe et de la

grande barrière de corail aux montagnes enneigées. Notre peuple a des racines culturelles diverses. Nos membres CVX

proviennent de tous les milieux, enrichissant ainsi notre communauté. La CVX est présente dans cinq des six états australiens.

NOTRE HISTOIRE

Notre premier groupe s'est constitué en 1976, après la participation de Maxime Hogan et de Noel Bradford s.j. (notre Assistant ecclésiastique actuel) à l'Assemblée mondiale de Manille.

Entre 1982 et 1985, Josée Gsell et Patrick O'Sullivan s.j., du Secrétariat mondial, se rendirent à maintes occasions en Australie. Ils y organisèrent de nombreux stages avec le concours de gens du pays qu'ils formèrent et auxquels ils apportèrent leur soutien. Notre première Assemblée nationale se déroula en 1986 et, suite à un discernement communautaire, la décision fut prise à l'unanimité de tenter de devenir une communauté nationale.

À partir de 1986, la mise en place progressive de structures permit à nos désirs de se concrétiser. Il fallait que ces structures cadrent avec la situation australienne. L'Australie est un vaste pays (7 682 300 km², 3 600 km du nord au sud, 4 000 km de l'est à l'ouest) mais est peu peuplé (18 millions, 30% de catholiques). Il comprend six états et deux territoires. Nous avons un

gouvernement fédéral et chaque état ou territoire a son propre parlement. La population, répartie principalement le long de la côte, se concentre dans la capitale de chaque état.

C'est ainsi qu'un ExCo a vu le jour dans chacun des cinq états continentaux et qu'un ExCo national a été fondé en 1989. L'ExCo national relève de l'Assemblée nationale qui, constituée par les membres de chaque ExCo d'un état, a lieu tous les quatre ans (2 ans avant ou après une assemblée mondiale). Tous les quatre ans se déroule également un rassemblement national ouvert à tous les membres CVX. Il est organisé l'année qui suit l'assemblée mondiale. Bien qu'il n'ait pas de pouvoir décisionnaire, le rassemblement donne l'occasion aux membres d'exprimer leur avis et nous permet de puiser dans leurs idées. L'ExCo national se réunit une fois par an pendant quatre jours au minimum. Les ExCos des états s'occupent de la CVX au niveau régional ou de leur état.

Ces structures ne sont importantes que dans la mesure où elles permettent à la CVX nationale de s'inscrire dans la communauté mondiale. Nous parlerons maintenant de la croissance et des changements intervenus ainsi que des défis actuels.

LES ÉVÉNEMENTS LES PLUS RÉCENTS

En 1994, nous avons fait intervenir notre communauté nationale dans la préparation de l'Assemblée mondiale " Communauté en Mission ". Les groupes et les individus ont été invités à participer à une série de trois réunions de prière, réflexion et partage et à remplir un questionnaire à la fin de cette période. 69 (55%) de nos 126 groupes y ont répondu.

L'enquête a mis en évidence que nos membres appartenaient grosso modo à la fourchette d'âge des 30-70 ans, et que la moyenne d'âge était de 50 ans. L'existence des groupes variait de 6 mois à 11 ans, la durée moyenne étant de 5,6 ans. Ces chiffres refléteraient assez bien notre communauté nationale. Aucune des questions n'abordaient le niveau socio-économique de nos membres, mais il semblerait que nos groupes couvrent un large éventail.

Les groupes ont été invités à parler des domaines dans lesquels ils s'étaient engagés à servir, et de ceux où, à leurs yeux, se manifestaient les besoins les plus universels et les plus urgents de la société australienne. Les trois domaines où l'engagement était le plus fort étaient : le service des Pauvres et des Marginaux ; le Travail ; l'Église. Les trois principaux domaines où l'on identifiait

les besoins étaient : l'Importance de la famille; le Témoignage et Leadership chrétien; les Problèmes de justice.

Notre réflexion ne portait pas seulement sur la qualité et la quantité des informations collectées, mais aussi sur la participation de nos membres qui, au-delà de leur groupe, entraient dans une réflexion nationale et bien entendu mondiale, sur l'appel lancé par la CVX : être une *Communauté en Mission*.

La préparation de l'Assemblée mondiale de Hong Kong 1994 a amené les délégués à réfléchir sur la situation actuelle de notre pays. Les points suivants ont été dégagés :

En Australie :

- la formation personnelle a été une force ;
- l'expérience de la communauté et de la communauté élargie se développe;
- il y a eu une confiance accrue en la mission;
- la réflexion nationale a développé la prise de conscience du service et de la communauté.

En 1995, lors de notre Rassemblement national, nous avons réfléchi quatre jours sur le sujet

suivant *Quelle est la position de la CVX en Australie, et où allons-nous ?*

Nous avons procédé à l'Examen en prenant comme point de départ les appels que nous avait fait entendre notre société australienne. Les membres ont participé à des ateliers avec d'autres qui étaient engagés dans des domaines semblables. Un certain nombre de thèmes communs ont émergé durant les ateliers.

1. Formation. Il est important que les membres soient formés à la spiritualité CVX et cette formation nécessite d'être approfondie. Le désir de se laisser guider par la Spiritualité ignatienne pour se sensibiliser aux besoins les plus urgents de la société et de savoir comment y répondre, est manifeste.

2. Mission. Les groupes CVX doivent encourager leurs membres à la mission des individus dans le domaine où ils servent et les membres, engager leur communauté à reconnaître et à confirmer leur appel.

3. Réseau. Nous voulons encourager un réseau en : favorisant le regroupement des membres CVX qui ont un intérêt commun ; en établissant un annuaire qui décrive les intérêts des membres.

Ceux qui étaient présents à ce moment-là ont éprouvé une grande *énergie* ou pris conscience d'un *changement*. Sue Buckingham, un de nos membres l'a exprimé en ces termes : *nous avons regardé le monde à travers les yeux de Dieu au lieu des nôtres, et comme communauté, nous avons désiré que la mission que Dieu nous a confiée devienne la nôtre.*

Ou encore comme le dit Mary Nolan : *nous avons demandé à Jésus de nous faire entrer dans Sa vie au lieu de Lui demander d'entrer dans notre vie. Il semble que la grâce du Rassemblement national a opéré un changement subtil mais très significatif ; nous sommes passés de la spiritualité individualiste de consommateur (très répandue dans la société occidentale) à une spiritualité communautaire chrétienne.*

Julián Elizalde s.j., qui assistait à notre Rassemblement, a comparé cette *énergie* à une grâce reçue pendant une retraite ; une grâce que l'on est amenée à connaître après une retraite au fur et à mesure qu'on la vit.

Un des résultats du Rassemblement est que nous avons établi un registre national où figurent les intérêts des membres. Des procédés d'utilisation des informations recueillies et des possibilités d'accès des membres à ces réseaux

sont à l'étude. Un premier pas a déjà été fait par ceux qui ont manifesté un intérêt pour les jeunes et cette année, un bulletin les tiendra au courant de leurs activités réciproques.

À la suite de notre Rassemblement national, l'ExCo national a établi un Plan quadriennal qui indique les buts suivants et les démarches à suivre :

- Engager plus profondément les membres CVX dans la spiritualité ignatienne et le charisme CVX.
- Rechercher une plus grande clarté sur ce qu'est la formation pour la CVX, et sur ce qui est approprié aux différentes étapes.
- Accroître le nombre et la formation des accompagnateurs CVX.
- Planifier un service plus efficace.
- Avoir une CVX plus représentative et dynamique, dans laquelle sont engagés des jeunes et qui cherche à atteindre les jeunes.
- Élargir notre base de leadership et encourager nos membres CVX à développer leurs qualités de leader.
- Une meilleure stabilité financière

et viabilité pour la mission de la CVX.

À la fin de la première année, l'ExCo national, avec nos ExCos des états ont évalué nos progrès et les étapes que l'on se propose de suivre. Le Plan quadriennal est un pas en avant supplémentaire sur la voie de notre mission. Il nous a donné un objectif commun tout en nous laissant une marge de manoeuvre compte tenu de l'État dans lequel nous vivons. Le dialogue entre l'ExCo national et ceux des états est essentiel à la formation pour la mission.

Ces dernières années, collaborer pour la mission nous a semblé positif et cela nous conduit à entreprendre des projets avec les jésuites et la communauté élargie.

- Retraites : les jésuites du troisième an/membres CVX ont organisé des retraites dirigées de trois semaines dans la vie quotidienne pour les membres CVX et l'église élargie dans des villes de province et des villages peu en contact avec la spiritualité ignatienne.
- Retraites pour les hommes : des week ends de retraites ont été organisés pour les hommes par les jésuites et des membres CVX hommes à Melbourne et Adélaïde.

- Ministère de Spiritualité jésuite : 4 membres CVX ont été invités à entrer dans le ministère jésuite.
- Journées et week ends pour les jeunes : les jésuites et la CVX en ont organisé dans la plupart des états.
- Consultation avec les jeunes sur la Justice sociale organisée par l'évêque ; la CVX et les jésuites ont participé à la première étape : écouter les jeunes à l'échelon national.
- Formation : une petite équipe de jésuites et de membres CVX se réunira pour examiner ce que les formations jésuite et CVX ont en commun.
- Les Services sociaux jésuites : les jésuites et les membres CVX se sont réunis en vue de resserrer leurs liens.
- Couverture médiatique : *The Inner Path*, une émission de 15 minutes à la télévision sur la spiritualité ignatienne et son rapport à la vie actuelle présentée par un jésuite et un membre CVX a été diffusée sur tout le territoire.

Les jésuites sont des compagnons généreux, depuis des années. Les différents états ont fait appel à eux. Ils ont apporté un grand soutien à la CVX et n'ont pas ménagé leurs

efforts pour ce qui a trait à la spiritualité ignatienne. Certains de nos ExCos des états ont d'ailleurs des membres ou des responsables jésuites.

OBSTACLES À LA CROISSANCE

La distance est l'un des principaux obstacles à l'instauration de communautés auquel la CVX australienne doit faire face. Au niveau local, les membres d'un état ainsi que les groupes peuvent parfois habiter à plus de 100 kilomètres de distance et cela s'aggrave lorsque l'on tient une réunion entre états ou nationale. Par exemple une réunion à Victoria peut signifier un voyage en car de 48 heures aller et retour pour quelqu'un habitant le Queensland, et un voyage en car de quatre jours aller et retour pour une personne habitant en Australie de l'Ouest.

La communauté australienne ne rémunère aucun de ceux qui travaillent pour la CVX. Nous avons toujours compté sur la grande générosité de nos membres et des jésuites.

Un autre défi quotidien qu'il faut relever pour que la CVX se développe et se porte bien s'adresse aux valeurs prédominantes de notre société, qui privilégient la consommation, l'individualisme, le rationalisme

économique et l'auto-satisfaction. Elles s'opposent fortement aux valeurs chrétiennes et communautaires, à une position réfléchie et à un engagement à la vie dans sa totalité; à une relation avec Dieu, soi-même et les autres qui fait grandir.

Nous sommes également conscients de la souffrance éprouvée par les jeunes qui grandissent dans cette société. Un membre a émis l'espoir que l'Australie retrouverait son cœur : c'est à dire l'amour de Dieu, des gens et de notre pays.

Les luttes internes n'ont pas non plus épargné la CVX de notre pays. Il a été parfois difficile de discerner de quel côté l'Esprit nous conduisait lorsque les membres avaient des points de vue différents. Comme toute communauté humaine qui commet des péchés, nous avons eu des conflits à tous les niveaux de la CVX. Des conflits importants ont éclaté lorsque nous cherchions à collaborer aux niveaux des états, national et avec les jésuites.

L'expérience de la *Première Semaine*, bien que jamais facile, a été fructueuse car elle a montré que nous avons besoin d'être unis dans le Christ. Une des raisons pour lesquelles nous avons fait tout ce chemin est que nous sommes capables d'écouter et de dialoguer

afin de découvrir la vérité. Chaque état a une certaine liberté et on l'encourage à prendre des risques et à tirer un enseignement de l'évaluation de ses actions.

LE FUTUR

Sur quoi porte l'appel que reçoit notre communauté nationale aujourd'hui ? Nous nous concentrons les premières années, sur la croissance spirituelle chez les individus. Nous reconnaissons maintenant qu'il est nécessaire d'aider nos membres CVX à intégrer tous les aspects de leur mode de vie : mission, communauté et parcours de foi personnel.

Nous avons également besoin de trouver de meilleurs manières de lire et de répondre aux signes des temps. Notre défi le plus grand et le plus urgent est d'apprendre à reconnaître l'appel du Seigneur dans nos vies et de trouver des façons pratiques d'y répondre.

Il y a eu des changements majeurs en Australie ces dix dernières années, et leur nombre a eu un impact significatif. Il y a un *état de trouble* dans notre église et dans notre société et il est important d'aider nos membres CVX à se concentrer là où nous appelle le Seigneur dans ce monde.

